



Sa Majesté Yonkeu Jean ci devant 24ème Roi des Bangoulap, a essuyé les raffuts des activistes de la Brigade anti-sardinard (BAS) en France le 28 juillet 2019 alors qu'il s'y rendait pour une cérémonie communautaire organisée par ses Fils et Filles.

Ce monarque a été taxé par la BAS, de Chef ayant politiquement soutenu le président Biya. Les Chefs traditionnels, notamment ceux des régions où la culture ancestrale est fortement encrée comme dans la région de l'Ouest, sont en principe au dessus des Hommes. Ils jouissent de puissance, de notoriété, de respect voire de vénération de la part de leurs ouailles.

Les honneurs qui leur sont rendus sont de nature à être enviés par les autorités administratives dont pourtant ils sont les auxiliaires. Mais depuis que le pouvoir de Yaoundé a décidé de forcer ces Chefs traditionnels à militer dans le parti au pouvoir, le Rdp, notamment en soutenant un Homme politique fusse-t-il Chef de l'Etat, ces chefs traditionnels se sont ainsi rabaissés pour devenir n'importe qui, de simples animaux politiques. Considéré comme tel, la Brigade Anti sardinard (BAS) a constitué une liste noire des chefs traditionnels qualifiés de politiciens à la solde du régime en place jugé de dictateur.

Interdiction

C'est ainsi que pour avoir en date du 27 octobre 2018, apporté publiquement son soutien au

Président Biya, qualifié par la BAS » d'illégitime et de tyran « , SM Yonkeu Jean ci devant Roi des Bangoulap a été interdit de tout séjour en occident par la BAS, sous peine de subir les humiliations de toutes natures. Une lettre datée du 17 juillet 2019 avait été adressée à cet effet au Représentant du Chef Bangoulap de France en la personne de M. Wandji Kleber, et au Chef de famille Bangoulap de France M. Tchatat Théophile, pour les mettre en garde par rapport à la lettre d'invitation adressé au Chef supérieur Bangoulap SM Yonkeu Jean, devant présider une cérémonie communautaire devant se tenir dans la salle Espace Chevreuil, sis 97 Avenue de la Liberté, 92000 Nanterre, le 28 juillet 2019.

Flop retentissant

C'est donc pour avoir minimisé cette menace de la BAS, que le roi des Bangoulap s'est rendu en hexagone en tournée. Il devait y profiter pour anoblir certains de ses Fils et Filles, tout en consolidant les liens fraternels entre tous les Bangoulap de la Diaspora. La cérémonie du 28 juillet dernier aura été un flop retentissant, le roi des Bangoulap ayant essuyé des raffuts de toutes sortes du genre : chef tortue, Ninja, SM Jacky Chen, traître, corrompu, chef sardinard entre autres, le contraignant même à quitter la cérémonie qui, pour des raisons évidentes, le lieu avait été modifié pour se tenir dans une résidence privée au 57 Avenue du Général Dubail 78100 Saint Germain en Laye.

Quand le roi prend la fuite

De sources bien introduites dans la communauté, SM Yonkeu Jean a quitté en catimini la cérémonie qui ne pouvait plus avoir lieu vu le désordre ambiant. Pour accéder à la salle de cérémonie, le monarque Bangoulap serait passé par une porte alternative donnant sur une forêt urbaine, où un dispositif de sécurité avait été mis en place par les organisateurs. Seulement, les invités qui devaient recevoir leur titre de noblesse n'ont pas pu accéder dans la salle. Il en a été pareil pour le service traiteur et le Master de cérémonie du jour qui auront été bloqués à l'extérieur de la salle par les membres de la BAS.

SM Yonkeu Jean voulait à tout prix que cette cérémonie se tienne, au point de se contorsionner ainsi pour être présent. Mais hélas ! Sa témérité, voire son obstination n'aura pas calmé les ardeurs des activistes de la BAS qui l'auront copieusement humilié. Mais pour autant, contre mauvaise fortune, le roi des Bangoulap a fait bon cœur en comprenant cette furie de ses ouailles.

Réaction du roi

Le samedi 20 juillet 2019 à Dui-sans-Arras, en France, à l'occasion de la réception organisée en son honneur par sa communauté, le roi des Bangoulap a tenu un discours franc et sincère à l'endroit de ses ouailles de la diaspora. « ...Je comprends la frustration des uns, la colère des autres. Je comprends qu'une partie de mes enfants ne soit pas contente. Je suis désolé d'apprendre que certains de mes enfants sont totalement déboussolés et s'interrogent sur le rôle des Chefs traditionnels dans le cadre institutionnel de notre pays. Je suis triste de ce que nous vivons actuellement, notamment des menaces qui pèsent sur notre contrat social et traditionnel. Le constat est alarmant et le fait de donner tort ou raison n'y change rien. Je voudrais en première instance que nous prenions la mesure de la réalité des conséquences

plutôt que des faits. Je pense que la perception que chacun d'entre nous a sur cette question l'emporte sur la réalité des faits... Ainsi s'est exprimé SM Yonkeu Jean dans une volonté de relativiser les faits.

Pour lui, les chefs traditionnels étant des auxiliaires de l'administration, ils n'ont jamais eu pour vocation de faire de la politique. Par contre, ils sont tenus de respecter, dans l'intérêt de leurs différents peuples, le cadre des relations entre l'administration et les groupements traditionnels.

Conférence Traditionnelle

Pour, lui, les Chefs traditionnels ne sont investis d'aucune mission politique. Leur statut ne leur permettant pas d'influencer, ni l'organisation, ni le déroulement, ni les résultats des élections. S.M Yonkeu s'est par ailleurs dit prêt à assumer toute sa responsabilité, en tant que Chef traditionnel, Chef de Bangoulap. C'est pourquoi il se propose entre autres, de : « ...réunir le peuple Bangoulap tout entier, dans le cadre d'une Conférence Traditionnelle pour échanger sur les relations entre notre pays, le Cameroun et notre village Bangoulap, dans le cadre de nos institutions et de notre Constitution. J'entends à cet effet, ceci après avoir recueilli toutes les doléances du peuple Bangoulap, inviter mes homologues chefs traditionnels, à un grand débat sur le sujet« .

SM Yonkeu Jean est un ingénieur des travaux du génie rural, par ailleurs ancien fonctionnaire en service au Mina-der. Il est âgé de 58 ans et a été intronisé comme 24ème roi des Bangoulap le 26 juin 2004. Ce roi à la tête bien pleine est par ailleurs nanti de plusieurs distinctions honorifiques dont entre autres : Chevalier du mérite camerounais (2012) ; Chevalier de l'Ordre de la valeur (2016) ; Citoyen d'honneur des villes de Douala 5ème (2011) et de Lens en France (2011).

SOURCE :Ouest Echos n°1090

TITRE : 237actu.com
